

## Un jardin très « extraordinaire »

En faisant référence à une des Sept Merveilles du monde, les Jardins suspendus de Babylone, une terrasse de verdure plantée de 500 arbres, 5000 arbustes, 50 000 plantes vivaces et 20 000 graminées vient d'être créée sur une dalle de béton suspendue à dix-huit mètres au-dessus du niveau des rues avoisinantes, c'est le jardin Atlantique. Y goûterons-nous les délices de l'Eden ?

L'EXPRESSION « espace vert » est la plupart du temps un euphémisme pour un terrain poussiéreux ouvert aux enfants pour jouer au foot autour de quelques bancs publics... Cependant, le dernier né est d'une tout autre nature : le jardin Atlantique de la nouvelle gare Montparnasse-Pasteur est, d'après ses concepteurs, destiné à « réintroduire la nature, dans un univers de verre et d'acier ». Ce jardin planté sur la dalle qui recouvre les vingt-quatre voies ferrées de la gare, après l'aménagement du secteur Maine-Montparnasse, fait donc partie de « la gare du XXI<sup>e</sup> siècle ».

En entrant par la gare Pasteur, aux lieu et place de l'ex-pont des Cinq-Martyrs aujourd'hui disparu, on débouche sur une longue allée centrale largement ouverte sur des « salles » réparties entre ce que les concepteurs appellent un domaine atmosphérique et un domaine océanique. Au centre de l'espace, une grande pelouse carrée traversée par une majestueuse « colonnade » formée d'arbres sur des socles qui les surélèvent. Dix-huit arbres d'espèces américaines (cypripède de l'Arizona, sapins du Colorado, microcouliers de Virginie, etc.) sur une rangée et dix-huit arbres issus du Vieux Continent (platanes d'Occident, microcouliers de Provence, marronniers d'Inde, etc.) sur l'autre rangée.

# L'ART ET LA NATURE !

## ATMOSPHERE

Du côté « atmosphérique » se trouvent entre autres les salles des Brises, les « Marches du soleil » et la pergola « Le Grand Voile » qui supportera des plantes grimpantes destinées à tamiser le soleil. Cinq courts de tennis bordent ce domaine où l'on trouve aussi un grand rebord incliné en bois prévu, nous dit-on, pour se dorer au soleil en été (la plage dans la ville ?). Le domaine « océanique », de l'autre côté, comprend les salles des Rivages, du Silence, des Humidités, les pavillons des Vagues bleues et des Roches. Les graminées plantées là devraient simuler le mouvement des vagues. Ce domaine, clos la nuit, représenterait un espace d'intimité et est planté de pins et de saules pleureurs.

Un grand miroir est destiné à capter les rayons du soleil et à les réfléchir vers la salle des Miroitements.

Un responsable des Parcs et jardins, rencontré sur les lieux, a répondu de bonne grâce à quelques-unes de nos interrogations.

**Les espèces non autochtones pourront-elles survivre dans nos climats ?**

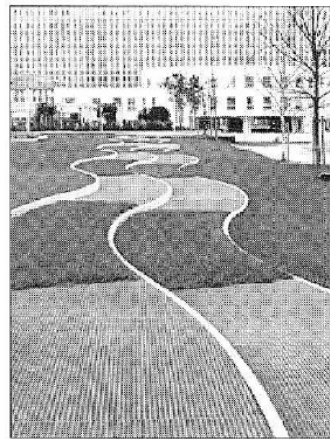
Oui. Parce qu'elles viennent également de zones au climat tempéré.

**Quelle est la profondeur du sol et des arbres, peuvent-ils prospérer dans de telles conditions ?**

Oui, absolument. Il y a entre trente centimètres et environ deux mètres de terre suivant les endroits. En apportant beaucoup de soins et en arrosant quand besoin est, ces arbres prospéreront magnifiquement.

**Est-ce que les oiseaux viendront peupler ce jardin ?**

Sans aucun doute ! Quantité d'oiseaux peuplent déjà le parc Citroën, et d'ailleurs tout Paris. Il n'y a aucune raison qu'ils ne viennent pas nicher ici.



Qui va tondre la pelouse ? Pas moi !  
(photo : John Kirby Abraham).

Au cours de notre conversation, des profondeurs de la gare, les échos des annonces pour le départ des trains pour Nantes ou Brest nous parviennent comme une rumeur... En descendant l'escalier de métal qui nous conduit à la vaste salle d'attente de la gare, nous remarquons que les pigeons préfèrent, pour le moment, la chaleur et la nourriture du café de la gare à la Nature du... XXI<sup>e</sup> siècle.

## VILLE ET NATURE

Quelques questions supplémentaires nous traversent alors l'esprit. Est-ce vraiment un lieu de détente pour les gens du quartier ou les voyageurs en attente de départ ? Le paysage ultra-formel et soigné où tout l'ordonnement est poussé à l'extrême, comme par exemple de petites coulées d'herbe de quelques centimètres de large entre de belles pierres bien alignées, est-ce vraiment du goût de tout le monde ? Et les enfants ? Pourront-ils donner libre cours à leurs jeux

alors que, déjà, des pancartes signalent que les bicyclettes, les jeux de ballon et certaines pelouses sont interdits.

Naturellement nous n'oublions pas que nous sommes ici en ville et non à la campagne. Bien sûr, ce jardin a été créé par des artistes qui ont gagné un concours de la Ville de Paris, et ils sont ici libres de proposer leurs propres visions de la Nature et de la Ville. Mais même si cela est une belle œuvre d'art, un peu froide pour l'instant, l'atmosphère y est moins celle d'un jardin public conçu pour la détente des citoyens que celle d'un beau musée que l'on est tout prêt à admirer. Espérons que la Nature invoquée plus haut prendra, malgré la ville tous ses droits.

John Kirby Abraham et Edwige Jakob

## LE JARDIN ATLANTIQUE

Le Jardin Atlantique, jardin public de la ville de Paris, vient, après le parc Citroën (14 ha dans le 15<sup>e</sup>) et le parc de Bercy (13,5 ha dans le 12<sup>e</sup>), occuper les 3,5 hectares de la dalle Montparnasse. L'équipe Parages, lauréate du concours de la Ville en 1987, a été chargée de sa conception. Deux musées (Jean-Moulin et Général-Leclerc) et un centre d'animation sur la mer se trouvent de part et d'autre au bout de la dalle, du côté départ des trains. Ils seront ouverts au public à la fin du mois de janvier. Un club scientifique, le Garef, a ouvert à la lisière du jardin.

Journal La Page  
N°24. 1995